

## En 1540 déjà...

Pour provigner un cep, on taille les sarments à ras à l'exception de deux ou trois qui, une fois mis en terre avec le cep, donneront deux ou trois nouveaux cepes.

L'originalité de la technique des versannes consistait à provigner toute une ligne de cepes, ce qui revenait systématiquement, ligne après ligne en fonction des besoins, l'ensemble de la vigne. Ce mode de provignage par lignes entières ne se pratiquait qu'en Valais.

La mention la plus ancienne du mot versanne remonte à 1613 et concerne les vignes de la cure de Sierrre. Mais en 1540, un règlement relatif à la culture des vignes des chanoines du chapitre de Sion décrit déjà cette technique, sans donner l'impression que l'il s'agit là d'une nouveauté...

Vignoble valaisan au début du siècle passé. MÉDIATHÈQUE VNSMARTIGNY

## DANS LE RÉTROVISEUR |

Cette méthode de culture qui modelait l'image de la plaine du Rhône.

JEAN BONNARD

Les «versannes», ces tranchées spectaculaires abandonnées au début du XXe siècle, se pratiquent encore à Visperterminen. Le Musée valaisan de la vigne à Salquenen consacre une exposition photo à cette technique très ancienne de reproduction de la vigne qui avait modelé une partie du paysage valaisan. On était loin alors de ce vignoble lisse strié de rangées d'échelas. Le vignoble était un champ de creux et de bosses qui accueillait des plantations en zigzag. Pour renouveler la vigne, on creusait de profondes tranchées dans lesquelles on enterrait les vieux cepes pour en faire pousser de nouveaux.

Jusqu'à ce jour, aucune étude complète

n'avait été faite sur les versannes. Les chercheurs mandatés par le Musée valaisan de la vigne et du vin ont découvert que la technique se pratiquait déjà en 1500. Ils ont également étudié les gestes de deux vigneron de Visperterminen, afin de les documenter.

### PHYLLOXÉRA OBLIGE

L'arrivée du phylloxéra (puceon ravageur de la vigne) au début du XXe siècle a obligé les Valaisans à planter des plants européens sur pied américain dès 1920. Parallèlement, les nouveaux cépages plus rentables imposent un nouveau mode de taille et d'alignement des cepes, «à la valdoise». En l'espace de soixante ans, l'entier du vignoble sera reconstruit et les versannes abandonnées.

Dans le Haut-Valais, moins touché par la maladie et par la pression de l'exportation, les viticulteurs de Visperterminen ont privilégié les versannes jusqu'en 1955, et certains d'entre eux n'ont même jamais re-

On creuse la tranchée.

MVVVB DUBUIS

# Versannes valaisannes

nouvelé leurs vignes. C'est le cas de Lukas Stoffel, qui continue d'enterrer les cepes pour renouveler sa vigne, ligne après ligne.

L'exposition proposée par le musée jusqu'en novembre prochain explique de façon didactique ces travaux d'un autre temps grâce au reportage photographique de Bernard Dubuis et au film de l'ethnologue Cecillie Denking. On peut y voir les photos d'Alfred Egli, un chercheur zurichois qui a recensé le patrimoine viticole haut-valaisan dans les années septante, mais aussi des photos anciennes de la Médiathèque Valais-Martigny.

On enterre le cep.

MVVVB DUBUIS

